

ARMES A FEU
DURANT
LE REGNE DE LA TERREUR

VOLUME 1



Une aide de jeu non-officielle

L'Appel de
CTHULHU™

Crédits



Mise à jour Juin 2023

Ce document que vous lisez actuellement est une production amateur, gratuite et absolument non-officielle.

Production de scriipt.com

Auteurs : Iso, Val Gossevitch, Léa Prunella

Illustration de couverture : Soldat du Régiment de Languedoc par **Charny**

Cette aide de jeu est conçue pour être utilisé avec le jeu de rôle L'Appel de Cthulhu 7e Édition, et Le Règne de la Terreur © 2017 Chaosium Inc. Tous droits réservés.

L'Appel de Cthulhu © 1981–2021 Chaosium Inc. Tous droits réservés.

Call of Cthulhu, Chaosium Inc. et le logo Chaosium sont des marques déposées de Chaosium Inc. L'Appel de Cthulhu est une marque déposée de Chaosium Inc.



Les armes à silex

Commençons par la platine à chenapan à la fin du XVI^e siècle. En effet, le système du silex est un bond en avant dans les mécanismes de mise à feu des armes de guerre jusqu'au début du XIX^e siècle. L'âge du silex voit également l'introduction du fusil (dès la fin du XVIII^e siècle), ce qui rend les armes longues beaucoup plus précises par le contrôle de la trajectoire de la balle.

De meilleures techniques d'armurerie permettent également le chargement par la culasse à peu près dans le même temps.

Mais comme les armes à feu plus anciennes, les armes à platine à silex sont difficiles à charger. Recharger une arme à feu à silex nécessite deux actions complètes.

Les armes à silex sont légèrement plus précises que celles à mèche et à rouet.

Leurs faible portée reflètent leur inexactitude par rapport aux armes à feu modernes.

***Facultatif** : comme les premières armes à feu, les silex sont difficiles à utiliser par temps humide. À la discrétion du MJ, une arme à silex peut connaître des ratés à cause de la pluie ou d'autres conditions humides (panne à 90%).*

Pistolet et mousquet à chenapan

La platine à chenapan (aussi appelé *snaphance* ou *snaphaunce*) est une forme précoce d'arme silex développée par les Hollandais entre 1550 et 1570.

(Le système Miquelet espagnol, développé à peu près à la même époque, est un mécanisme similaire.) En tirant sur la gâchette, vous ouvrez le couvercle du bassinet et cela frappe un morceau de silex contre de l'acier, créant des étincelles pour enflammer l'amorçage dans le bassinet. Bien qu'efficace, ce mécanisme est un peu plus complexe que le plus simple et le moins cher des silex qui se seront développés par la suite.

Les tromblons

Ces armes sont lourdes avec des canons courts et de gros calibres, chargés de petites grenailles.

Le canon en forme d'entonnoir n'est pas conçu pour augmenter la précision et la portée de l'arme, mais sert à tirer des projectiles multiples ou grenaille à courte portée. Cette forme permet également un

chargement plus facile des munitions dans le canon. Ceci facilite beaucoup le réarmement du tromblon avec des projectiles de toutes sortes (balles de plomb mais aussi cailloux, morceaux de verre ou encore gros sel) dans les situations où ce ne serait pas normalement possible comme sur une diligence roulant sur une route dégradée.

Pistolet à quatre canons

Ce pistolet à silex a quatre canons identiques disposés de manière à ce que l'utilisateur puisse faire pivoter chaque canon sous le chien, permettant quatre coups avant de recharger. Recharger les quatre canons nécessitent quatre fois plus de temps.

Les pistolets de duel

À la fin du XVIII^e siècle, les pistolets à silex spécialement conçus pour le duel sont créés. Ce sont souvent des armes richement décorées et viennent généralement par paire dans une attrayante et boîte en bois facilement transportable.

Le fusil Brown Bess

Il s'agit de l'arme longue standard de l'armée britannique pendant plus de 200 ans, le mousquet à silex «*Brown Bess*» est bon marché et fiable.

Le fusil Ferguson

Il s'agit du premier fusil à chargement par la culasse utilisé dans un conflit, le Ferguson aurait pu révolutionner la guerre (et peut-être changé l'issue de la révolution américaine) si l'armée britannique avait pleinement reconnu son potentiel.

Un personnage utilisant un Ferguson peut recharger en un round, ou en mouvement.

Les fusils des plaines

Les fameux fusils de commerce fournis à diverses nations indiennes à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Ces armes sont également populaires auprès de la première vague de trappeurs, d'éclaireurs et de pionniers qui se sont dirigés vers l'ouest avant la guerre de Sécession.

Le fusil Kentucky

La première arme à feu conçue dans les colonies américaines, cette pièce est particulièrement conçue pour la chasse. Son long canon augmente sa précision, lui permettant de faire mieux que les mousquets militaires contemporains.

Armes à silex (16ème siècle au 19ème siècle)	Dégâts	Portée de base	Cadence	Capacité	Panne
Armes de poing à platine à silex (Compétence Combat à distance - Pistolets)					
Pistolet à 4 canons (cal. 32)	1d6	10 m	1/4	4	95
Pistolet de voyage	1d6	5 m	1/4	1	94
Pistolet de poche à double canon	1d6	5 m	1/4	2	95
Pistolet Tower Sea Service - British Royal Navy.	1d6	10 m	1/4	1	96
Pistolet à platine à chenapan	1d6+1	10 m	1/4	1	92
Pistolet Russian Cavalry M1809 - .70	1d6+1	10 m	1/4	1	98
Pistolet de gendarmerie An IX (1806)	1d6+1	10 m	1/4	1	96
Pistolet British 1756 Light Dragoon - .68	1d6+1	10 m	1/4	1	95
Pistolet Charleville M1777 - .69	1d6+1	10 m	1/4	1	95
Pistolet British Heavy Dragoon - .62	1d8	10 m	1/4	1	95
Pistolet Belgian E.I.C. (East India Company) - .69	1d8	10 m	1/4	1	96
Pistolet de duel (cal .50)	1d8+1	10 m	1/4	1	98
Pistolet tromblon	variable	5 m	1/4	1	95

Les pistolets tromblons peuvent utiliser des balles classiques, de la grenaille ou du tout venant (gravier, verre, clous, morceaux de ferraille, ...). Les dégâts sont de 1d8 pour les balles, 1d6 pour la grenaille et 1d4 pour le tout venant

La platine à silex est un type de mécanisme autrefois utilisé dans les armes à feu, mise au point par l'arquebusier Marin Bourgeois en combinant le système de deux platines existantes (à chenapan et à miquelet). Vers 1630, il a rapidement remplacé les mécanismes plus anciens, les platine à mèche et platine à rouet (simplification de construction de celle-ci par les armuriers), et son usage s'est perpétué pendant plus de deux siècles



Pistolet à quatre canons



Pistolet de voyage à silex



Pistolet de poche à double canon



Tower Sea Service Pistol used by the British Royal Navy.



Pistolet à platine à chenapan

La **platine à chenapan** est une des premières platines à silex développées en Europe du Nord vers 1550 en remplacement de la platine à rouet trop complexe et onéreuse.



Russian Cavalry Pistol M1809 - cal .70



British 1756 Light Dragoon Pistol - cal.68



Charleville Model 1777 modele de cavalerie - cal .69



British Heavy Dragoon Pistol - cal .62



Belgian E.I.C. (East India Company) pattern flintlock pistol - .69



Paire de pistolets de duel



Pistolet de gendarmerie An IX



Pistolet tromblon

Armes à silex (16ème siècle au 19ème siècle)	Dégâts	Portée de base	Cadence	Capacité	Panne
Armes longues à platine à silex (Compétence Combat à distance - Fusils)					
Mousquet à platine à chenapan	1d10+2	60 m	1/4	1	92
Mousquet Tromblon	variable	20 m	1/4	1	95
Fusil Brown Bess (cal .75 mousquet)	1d10+4	60 m	1/4	1	95
Fusil Ferguson (cal .65 à chargement par la culasse)	1d10+3	60 m	1/4	1	96
Fusil Kentucky (cal .52)	1d10+3	60 m	1/4	1	96
Mousquet Charleville M1 1766 (Cal 69)	1d10+4	60 m	1/4	1	95

Les pistolets tromblons peuvent utiliser des balles classiques, de la grenaille ou du tout venant (gravier, verre, clous, morceaux de ferraille, ...). Les dégâts sont de 1d10 pour les balles, 1d8 pour la grenaille et 1d6 pour le tout venant



Fusil des plaines (cal .38)



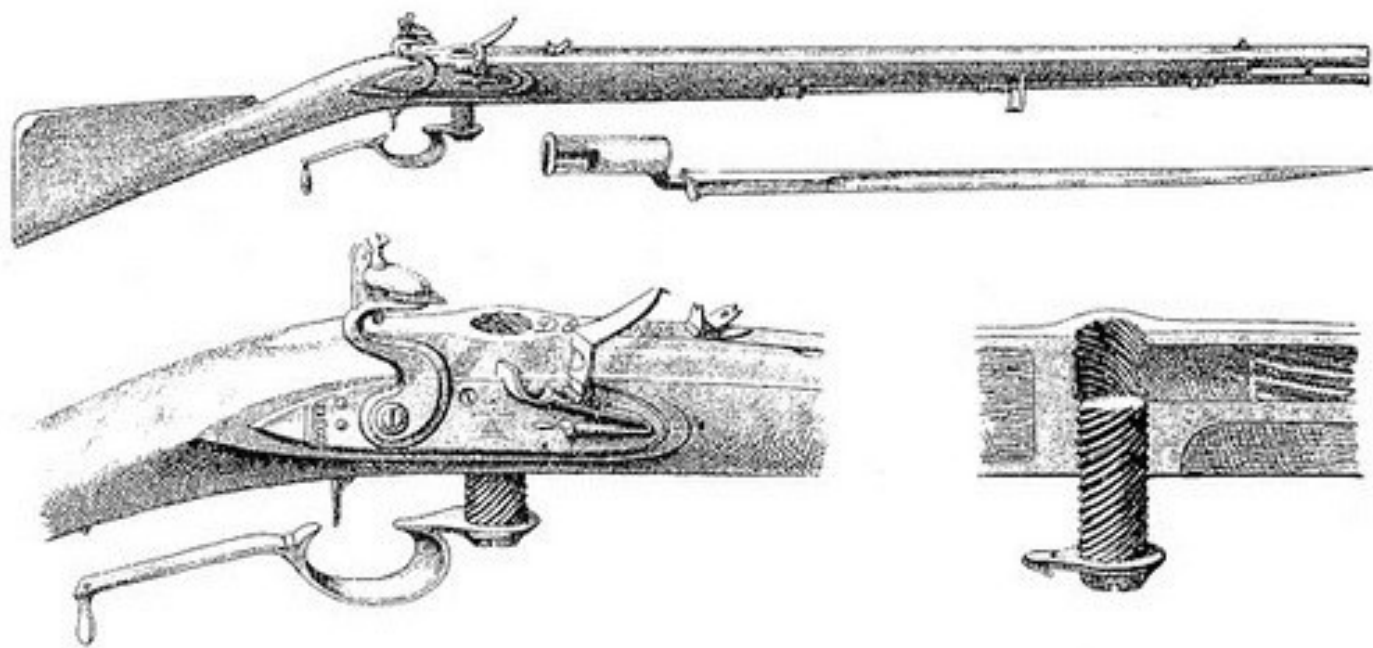
Fusil Kentucky (cal .52)



Mousquet Charleville M1 1766 (Cal 69)



"Short Land Pattern" Brown Bess 1768-1805 - .75 caliber



Fusil Fergusson à chargement par la culasse



Mousquet tromblon anglais





Production de « pierre à fusil »



Type de silex

Pour les pierres à fusil on recherchait les silex blonds et translucides, à cassure lisse assez dure pour produire de bonnes étincelles mais pas trop dure pour ne pas endommager les platines. Ces silex particuliers sont présents dans plusieurs régions au substrat calcaire. Dans le sud-ouest du Bassin parisien, la profondeur de la veine de silex varie selon les endroits : assez profonde au Grand-Pressigny, elle se trouve entre 10 et 20 mètres de profondeur autour de Meusnes et Couffy. Les bancs géologiques qui contiennent ces silex sont généralement horizontaux, dans une terre crayeuse et marneuse, molle et gélatineuse. Les silex y sont couverts d'une croûte de 9 à 27 cm d'épaisseur, crayeuse, à la texture fine et très spongieuse, blanche, jaunâtre ou rougeâtre selon la couleur du silex qu'elle renferme.

Zones de production

Plusieurs zones de production importantes sont connues en Europe, par exemple dans les Monts Lessins dans le nord de l'Italie, près du lac de Garde, dans la région de Brandon en Angleterre ou encore en Bavière. En France,

dans le Loir-et-Cher, la production locale aurait débuté sur la commune de Couffy pour rapidement s'étendre aux alentours. Du XVIIe au XIXe siècles, Meusnes a été la capitale de la production de la « pierre à fusil ». Dans son Encyclopédie, Diderot cite Meusnes en même temps que Couffy comme « les endroits de la France qui produisent les meilleures pierres à fusil, & presque les seules bonnes ».

La production aurait atteint près de 40 millions d'unités au début du XIX^e siècle.

Enjeux économiques et stratégiques

La qualité des pierres à fusil de ce coin du Berry fut très vite renommée, au point de susciter des complots de la part de puissances étrangères pour s'emparer de leur secret.

Ce fut d'abord Marlborough qui captura à Malplaquet en 1709 plusieurs fantassins natifs de Meusnes et les déporta dans les carrières du Suffolk ; les prisonniers cependant bâclèrent leur travail pour garder le secret de la taille des silex. **Frédéric Guillaume**, lui aussi, tenta de voler le secret en dépêchant un espion belge du nom de **Mathias Close**, armurier à Potsdam.

Close réussit à apprendre comment tailler les silex, mais en vain pour son commanditaire car les silex prussiens ne convenaient pas. Joseph II tenta sa chance aux prémices de la Révolution en faisant soudoyer un caillouteur de Meusnes du nom de **Thimothée Rochette**, qui accepta d'émigrer pour une bonne somme, contre l'avis de sa mère mais avec la bénédiction du curé qui sentait les troubles venir. **Rochette** revint quatre mois plus tard, n'ayant lui non plus point trouvé de silex appropriés dans le sous-sol prussien.

Une autre tentative eut lieu en 1821 quand deux marchands français recrutèrent un caillouteur du nom de **Jamet**, afin de créer une taillerie à Mons. Là encore l'essai échoua faute de silex approprié.

Il est dit que **Muhammad Ali**, le puissant gouverneur d'Égypte, s'y est essayé également mais sans plus de succès.

